

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Mikets 5784, 4 Tévèt 5784

Dès le début de la Parasha de Vayeshev et de l'histoire de Yossef et ses frères, les rêves occupent une place centrale. Il apparaît nettement que D-ieu utilise cette forme de message pour révéler les événements à venir. Tous ses rêves se sont réalisés selon l'interprétation qui en avait été donnée. Les frères de Yossef n'ont vu dans ses rêves que la projection de ses fantasmes. On rêve la nuit de ce à quoi on pense le jour. Ils en ont conçu une haine farouche envers Yossef qui ne songeait qu'à dominer la famille. Malgré leur interprétation, les rêves de Yossef prédisaient clairement la réalité future.

Au début de la parasha de Mikets que nous lisons cette semaine, la Torah nous présente les rêves du Pharaon. L'heure de la délivrance a sonné pour Yossef qui va enfin pouvoir sortir de prison. Cela va également marquer le point de départ de la descente de Ya'akov et de l'ensemble de la famille en Égypte et par la même, le début de l'esclavage.

Intéressons-nous aux différences majeures qui peuvent émaner de l'analyse des rêves de Yossef et de ceux du Pharaon. Au-delà des détails de chaque rêve qui restent spécifiques à chacun, il nous faudra en dégager les idées majeures et les symboliques qui s'en dégagent.

Au moment où il perçoit ses rêves, Yossef est au début de son processus d'élévation et d'acquisition de toute sa force spirituelle. D'un autre côté, les rêves du Pharaon vont révéler une grande faiblesse. En effet, cet homme qui se considère comme étant un dieu sur terre, se retrouve dépourvu et sera dans l'obligation de faire appel à un esclave hébreu jeté en prison afin de bien interpréter ses rêves. En comparant les rêves de Yossef à ceux du Pharaon, nous pouvons tout d'abord mettre en évidence une différence majeure. Ceux de Yossef s'inscrivent au cœur d'une action. Tel que le texte le précise : « Et voici, alors que nous lions des gerbes dans les champs ; et voici, ma gerbe s'est dressée ».

Les rêves du Pharaon s'inscrivent quant à eux dans une passivité globale. Comme le verset nous l'enseigne : « Pharaon se tenait sur le fleuve, et voici que du fleuve montèrent sept vaches de bel aspect ». Tout apparaît à lui sans qu'il réalise la moindre action.

Ce constat n'est pas anecdotique. En effet, le monde de la sainteté nécessite une action et un investissement de la part de l'individu. Rien n'est acquis d'avance ! Au contraire, un présent qui nous serait offert sans le moindre effort, représenterait un « pain de la honte » qui provoquerait un sentiment de mal-être et de malaise. Le Pharaon n'est pas un individu qui travaille son intériorité en permanence. Il a pour habitude de tirer profit du monde qui l'entoure car il considère que tout lui est dû.

Nous pouvons mettre en évidence une seconde différence. Les rêves de Yossef suivent une courbe ascendante. Il commence par rêver de gerbe de blé, puis il en arrive à rêver des étoiles, du ciel et des astres. Il s'élève de plus en plus dans les dimensions spirituelles et terminera son parcours comme un modèle de perfection et d'harmonie.

À l'inverse, les rêves du Pharaon suivent une direction inverse. Il commence par rêver de vaches puis il termine par des épis de blé. Nous passons du règne animal au règne végétal qui lui est inférieur. De même, chaque rêve porte en lui une idée de décroissance. Dans le premier rêve, les vaches de bel aspect devançant les vaches maigres. Dans le second rêve, les épis bons et sains devançant ceux qui étaient maigres et battus par le vent.

Yossef suit une progression positive qui lui permet d'atteindre des sommets alors que le Pharaon se retrouve dans une situation de perte et de disparition totale. Toute sa grandeur et celle de son pays à travers lui, seront définitivement inscrits dans le passé.

